

ROMAGNY Ouverture conservatoire Séquence nostalgie



Gilberte Walter, c'est la joie de vivre ! PHOTO DNA

Pendant toute la semaine, le café « Au Cheval Blanc » de Romagny sera ouvert au titre de l'ouverture conservatoire pour la licence. L'occasion pour les sexagénaires d'évoquer les belles heures de leur jeunesse passées autour du baby-foot !

LE CAFÉ A DERRIÈRE LUI une longue histoire : il avait été créé avant guerre par Auguste Althuser, qui cumulait les métiers de boulanger, d'épicier et de restaurateur. Son épouse Mathilde étant décédée à 42 ans, c'est sa belle-sœur Aline Pierson qui tenait les rênes de l'affaire et l'a prolongée. Après un intérim de son fils Albert pendant deux ans, c'est sa petite-fille Gilberte qui a repris le restaurant avec son mari René Walter. Ils ont donné la véritable impulsion à l'établissement qui fut de longues années le rendez-vous dominical des amateurs de carpes et plats traditionnels. Celle que les clients surnommaient amicalement « Gigi » gérera la brasserie jusqu'en 2000. Elle ouvre depuis, comme le veut la loi, tous les trois ans avec un plaisir

non dissimulé ! Cette semaine, Gilberte Walter sera assistée au service par ses deux petites-filles Julie la semaine et Angélique le week-end, et ses deux filles Christine et Nicole ne seront jamais loin. Le bistrot, fréquenté en soirée dans les années 1970 par les jeunes de la région, l'était à midi par les ouvriers des chantiers qui appréciaient les plats du jour « copieux et goûteux » et le dimanche par les familles. Le restaurant s'était fait connaître pour ses carpes frites : la famille exploitait 40 hectares d'étangs et pour le gibier, la véritable spécialité de la maison, une salle de banquets était attenante au café et « Gigi » employait alors jusqu'à trois serveuses sans compter la main-d'œuvre familiale de ses filles. La patronne, à 77 ans, a gardé tout son allant et sa joie de vivre, elle se réjouit de faire revivre, le temps d'une petite semaine, ce haut-lieu de convivialité. Elle ne dédaignera pas de reprendre en main les manettes du baby-foot avec l'un ou l'autre de ses anciens clients ! Le café ouvre ses portes tous les jours de cette semaine à partir de 17 h. F.C.

HIRSINGUE Emanuel-Lang Des projets sur le métier



Clara Merdinoglu a développé la stratégie à venir. PHOTO DNA - N.L.

Ce sont les prémices : l'entreprise textile Emanuel-Lang de Hirsingue peaufine la stratégie industrielle et commerciale qu'elle mettra en œuvre dans les prochains mois.

AINSI L'AUTRE SOIR à Hirsingue, dans un Dorfhüs où siégeaient une soixantaine de personnes, son président Pierre Schmitt et Clara Merdinoglu, ingénieur textile en charge du projet de chemises sur-mesure, ont expliqué la démarche que met en place Emanuel-Lang. Dans la droite ligne de ce qu'il avait défendu face à l'ancien ministre du Redressement productif Arnaud Montebourg revenu au sein de l'entreprise hirsinguoise en visite de courtoisie et de campagne politique (DNA du 7 juin), l'entrepreneur alsacien qui a porté le projet de reprise a martelé une nouvelle fois sa volonté de ne pas céder au fatalisme. « On peut se réindustrialiser », insistait-il en évoquant notamment le développement des fibres de lin, chanvre et ortie comme pistes de relocalisation et d'indépendance face au coton. L'idée est limpide : miser sur l'innovation pour se consolider. Fabriquant des tissus pour des marques prestigieuses, il paraît logique pour Emanuel-Lang de concevoir et proposer en parallèle ses propres produits, d'autant que

la société dispose d'archives textiles d'une richesse quasi infinie. « On est tisseur depuis 160 ans ! », a rappelé Pierre Schmitt en misant sur la complémentarité des savoir-faire des sociétés alsaciennes textiles qu'il a rassemblées ces dernières années alors qu'elles étaient au bord de la disparition. Sans compter les partenariats, dont l'Ecole de chimie de Mulhouse pour perfectionner des colorants naturels. Concrètement, c'est sur la chemise de qualité personnalisée que parie dans un premier temps l'entrepreneur, Clara Merdinoglu ayant relaté « un vrai beau projet commercial et industriel » face à une audience où se trouvaient plusieurs personnes qui y ont investi, via une plateforme de financement participatif. Séduits par la combativité de la société dirigée par Christian Didier, le député Jean-Luc Reitzer et le maire de Hirsingue Armand Reinhard ont écouté avec attention la stratégie. Dont la pierre angulaire sera donc une chemise entièrement personnalisable par une quarantaine d'options, « made in France » sauf pour la confection proprement dite et commandable sur un site internet en développement. En outre, l'idée d'une boutique éphémère à Colmar et d'une boutique d'usine à Hirsingue sont à l'étude. Une prometteuse ambition qui se précisera d'ici l'automne.

NICOLAS LEHR

SUNDGAU L'Atelier Parents futés

Une mélodie du bonheur

Consultante en parentalité intervenant sur le Sundgau, Mulhouse et Saint-Louis, Hélène Slug-Meyer vient d'ajouter une nouvelle corde à son arc, en l'occurrence vocale, avec des ateliers de chant et musique destinés aux petits et leurs parents.

Un peu de douceur dans ce monde de brutes serait-on tenté de dire une fois franchie la porte ce matin-là. Loin du vacarme du monde et des drames qui s'y bousculent, voilà quelques enfants respirant le bien-être avec leurs mamans. Quelques chants et accords de guitare dont la mesure est battue en cadence par les mains, des regards apaisés et complices et la voix d'Hélène Slug-Meyer, forte et pure, douce aussi comme son sourire. Dans ce cabinet de sages-femmes d'Altkirch, la jeune intervenante anime l'un de ses premiers ateliers destinés aux enfants et leurs parents, « pour éveiller l'oreille et réenchanter le quotidien » explique-t-elle. Deux axes principaux sont mis en avant dans le chant familial, soit « chante avec bébé ! » pour les 0-3 ans et « enchantons-nous ! » pour les 3-7 ans. « Ils sont au service de la relation parents-enfants, de l'éveil musical, des apprentissages, de la motricité et de la sociabilisation », explique Hélène Slug-Meyer pour qui « ces ateliers chants permettent de trouver plus d'entraide et de joie dans notre rôle de parents. Au-delà du déjà bénéfique avantage d'apprendre les techniques du chant et de développer son oreille musicale, la jeune femme met d'autres atouts en exergue. A savoir que cela permet « de partager des moments de complicité, de rythmer la journée, d'améliorer la confiance en soi, de se sociabiliser en douceur dans un contexte stimulant et sécurisant ». En outre et c'est toujours bon à prendre, cela aigre « d'animer des veillées de chants adultes enfants »... ainsi que



Hélène Slug-Meyer. PHOTO DNA - N.L.

les trajets en voiture, idéal pour les longues routes et les petits déplacements quotidiens !

Les bienfaits de la musique

Cet intérêt pour la musique et ses bienfaits n'est pas soudain : chanteuse mezzo-soprano, Hélène Slug-Meyer a étudié le chant au conservatoire de Colmar en se spécialisant dans la musique ancienne ; elle fait d'ailleurs partie d'un ensemble. Et c'est finalement tout naturellement que la consultante parentalité, qui a suivi des études d'histoire, de psychologie et de communication-gestion des conflits, a éprouvé le besoin de relier ses deux passions. « Ces ateliers chants parents enfants sont la rencontre de mes deux compétences complémentaires, au service l'une

de l'autre », poursuit-elle. En soulignant que « l'oreille du bébé se développe entre la huitième et la quinzième semaines de grossesse, la voix parlée et surtout chantée de la mère (et du père) est fondamentale pour le lien d'attachement, elle sécurise le bébé, favorise son développement sensoriel, son apprentissage du langage (articulation, reconnaissance lexicale et syntaxique) et ses capacités intellectuelles, émotives et créatives ». Avec la poésie en plus, comme en atteste le déroulement d'une séance où tout le monde semble en apesanteur. A l'instar de Jocelyne, venue de Wittersdorf avec sa fillette de 4 ans et demi. « C'est un moment de complicité hors du temps, une parenthèse privilégiée » glisse-t-elle radieuse. Quant à Lætitia de Hagenthal, elle se

réjouit de ces « moments de jeux et de complicité » avec sa petite Elsa de 3 ans dont elle entend « développer son oreille musicale et son ouverture au monde ». Entourée de ses trois enfants âgés de 16 mois à 6 ans, Mélanie de Masevaux y voit une excellente manière de partager son amour de la musique, « c'est une initiation », confie-t-elle. S'appretant à proposer des cours réguliers à partir de septembre, Hélène Slug-Meyer se rendra aussi bien dans des cabinets comme celui-ci que dans des mairies, des crèches et autres structures désireuses de faire appel à ses compétences. ■

NICOLAS LEHR

► L'Atelier Parents futés, sur Facebook : Parents futés créatifs et bienveillants du 68 ou sur @ www.porteretmasherbe.com

ALTKIRCH Restaurant et camping « Les Acacias »

Une nouvelle gérance

C'est depuis le 1^{er} juillet que Deborah Dietsch et Miguel Da Costa Neves ont repris la gérance du restaurant et du camping « Les Acacias » à Altkirch, succédant ainsi à Jean-Bernard Calves.

MIGUEL DA COSTA NEVES a la métaphore sportive : « on ne change pas une équipe qui gagne », en évoquant le personnel déjà en place. Les nouveaux gérants ne souhaitent en aucun cas changer les habitudes et la carte de la maison avec évidemment la carpe frite comme fleuron ! Deborah Dietsch a une expérience de dix ans dans la restauration en région colmarienne, « une entreprise familiale où Miguel m'avait rejointe après une expérience dans le bâtiment ». Le jeune couple assurera le service en salle. Ils disent avoir été à la recherche d'un endroit depuis un certain temps et, après leur première visite à Altkirch, ils ont été séduits par la ville et ce restau-



Deborah Dietsch et Miguel Da Costa Neves. PHOTO DNA

rant sur les hauteurs. Ils ont l'intention de proposer diverses animations pour encore renforcer l'attractivité des

lieux, et dès le 7 août, se tiendra une exposition de voitures anciennes aux abords du camping. ■

► Restaurant « Les Acacias », rue de Hirtzbach à Altkirch, ©03 89 40 69 40